

## Musique d'aujourd'hui

## Un festival opulent pour tout savoir d'Eric Gaudibert

La Haute École de musique réunit plusieurs acteurs de la scène genevoise pour un hommage au pédagogue et compositeur, dix ans après sa disparition.

## Rocco Zacheo

Il y a dix ans et une poignée de mois, le trépas d'Eric Gaudibert marquait l'épilogue d'une des histoires musicales les plus rayonnantes sous nos latitudes. Le pianiste, qui avait côtoyé dans sa jeunesse estudiantine des figures majeures, les Alfred Cortot, les Henri Dutilleux et Nadia Boulanger, a été à Genève un pédagogue et un compositeur d'une curiosité et d'une liberté d'esprit débordantes. Alors que la ville qui l'a longtemps accueilli lui rend un hommage appuyé à travers un festival foisonnant, des figures d'aujourd'hui, compositeurs et musiciens l'ayant côtoyé, se souviennent de l'humaniste à la discrétion légendaire.

## Xavier Dayer, compositeur et professeur à la Haute École des arts de Berne

«Je l'ai rencontré très jeune, j'avais 15 ans, à un moment où je m'intéressais déjà à la composition. Je me souviens de son accueil chez lui, de sa bonté, d'un repas partagé et de ses remarques bienveillantes sur les travaux que je lui avais soumis lors de ce premier échange. J'ai compris plus tard combien cet événement avait été déterminant dans mes choix de vie: un adulte respecté dans le domaine m'encourageait à poursuivre sur cette voie. Ce n'était pas rien.

Bien plus tard, j'ai travaillé à ses côtés au Conservatoire supérieur et de nouveau j'ai retrouvé une ambiance familiale, une attitude face aux étudiants qui affichaient une véritable curiosité. Eric Gaudibert était sensible à la diversité et allergique à l'homogénéisation des styles, ce qui peut sembler une banalité aujourd'hui mais ne l'était pas il y a plus de vingt ans. Il s'est ouvert tout naturellement à l'électronique et aux cultures musicales éloignées. Sur le front de la création, je ne me suis jamais identifié à son univers et, de son côté, il n'a jamais essayé de me rapprocher de lui. Sans doute parce qu'il n'avait au-



Le compositeur et pédagogue Eric Gaudibert est né à Vevey en 1936 et s'est éteint à Confignon en juin 2012. MAGALI GIRARDIN

cune envie de créer une école, une chapelle Gaudibert.»

## Arturo Corrales, compositeur et professeur au Conservatoire populaire

«J'ai intégré sa classe de composition au début des années 2000, très vite après m'être établi à Genève en venant d'El Salvador. J'ai été impressionné par ses méthodes pédagogiques d'une très grande souplesse. Avec lui, on discutait de tout, de politique et de religion, de musique et d'art en général.

Le profil de ses élèves était tout aussi varié: on y croisait des gens venus d'autres activités et disciplines, des architectes et des designers, des ingénieurs et des musiciens de jazz. Et pourtant, il parvenait à garder soudé tout ce

monde bariolé, dans une camaraderie forte et dans une saine concurrence. Il ne s'est jamais érigé en exemple ou en guide et s'il y a une chose que je pense avoir héritée de son art, c'est sa manière de considérer le temps musical, qui est très libre.

Il y a aussi sa façon d'intégrer la musique populaire d'ailleurs. Aujourd'hui, alors que j'occupe le poste qui a été le sien au Conservatoire populaire, j'essaie de garder la même ouverture avec mes étudiants, en évitant les relations verticales.»

## Daniel Zea, compositeur, designer et artiste sonore

«Je suis arrivé de Colombie pour suivre ses cours, sous les conseils d'un professeur qui me suivait à Bogotà. J'ai compris tout de suite

qu'avec lui, toutes les portes menant à la création étaient ouvertes. On pouvait partir vers des directions disparates. Contrairement à d'autres classes, les étudiants n'essayaient pas de faire la même chose que le maître, fatalement en moins bien. Gaudibert était un «facilitateur» de diversité, loin de tout formatage.

J'ai aussi été étonné par sa musique, qui n'était pas construite dans le respect de certaines verticalités ou horizontalités; avec lui, on n'allait pas d'un point A à un point B. Ses pièces ressemblent plutôt à des assemblages de modules autonomes. C'est très étonnant. Cela fait penser à un meuble qu'on construirait pièce après pièce, sans que l'on ne sache précisément vers quelle forme tout cela tendra. Enfin, dans son pro-

cessus créatif, il attachait toujours une grande attention à l'interprète, au plaisir qu'il pouvait ressentir en s'attelant à ses partitions.»

## Nicolas Bolens, compositeur et professeur de composition à la HEM

«Nous étions collègues au Conservatoire de Neuchâtel dans les années 90 et nous faisons les trajets en train jusqu'à Genève, ce qui nous a permis de faire connaissance en parlant absolument de tout. Ce n'est que plus tard, lorsque j'ai été nommé professeur de composition au Conservatoire supérieur de Genève, que nous avons travaillé ensemble à la réorganisation de cette branche, en compagnie d'autres collègues. Évoluer en équipe, c'était pour lui

une condition à laquelle il ne voulait pas déroger. À l'époque, beaucoup de réformes ont été menées à bon port sur le plan pédagogique, elles perdurent aujourd'hui encore.

En tant que professeur, il n'a jamais été un gourou de la composition. Quant à sa création, j'ai toujours été subjugué par la distance qu'elle affichait avec la sacro-sainte forme telle qu'on l'entend en Occident. Eric Gaudibert se tournait facilement vers d'autres cultures, il établissait un compromis entre la musique écrite que nous pratiquons et d'autres formes. Ses pièces, du coup, semblaient vouloir s'émanciper de l'idée d'un début et d'une fin.»

## Daniel Haefliger, violoncelliste et fondateur de Swiss Chamber Concerts

«Je l'ai connu à une époque où l'antagonisme entre culture et contre-culture était particulièrement vivace. Eric Gaudibert se plaçait dans le deuxième camp, au cœur du Conservatoire populaire et non pas au Conservatoire supérieur. Une aventure se construisait en temps réel dans cette institution faite d'ouverture aux idées les plus variées. On y accueillait des musiciens qui se définissaient autrement et on y respirait une grande liberté.

Gaudibert a beaucoup soutenu la plateforme Swiss Chamber Concerts, que j'ai fondée, en assistant à tous ses événements et en composant plusieurs pièces pour nous. Dans cette relation, il échappait du schéma compositeur-interprète. Il vivait le processus de création dans le dialogue, il transmettait l'essentiel de ses intentions dans l'échange oral. Aujourd'hui, son héritage est à mon sens de nature spirituelle.»

## Festival Eric Gaudibert

Ve 9 et sa 10 décembre, HEM et Uni Dufour, journée thématique, table ronde et concert. Sa 17 décembre 18 h 30, Victoria Hall, concert hommage. Rens. [www.hesge.ch/hem](http://www.hesge.ch/hem)